



DANS Le Coup

Coup de Théâtre 2011, Huesca

Bulletin Officiel du Festival, N° 23

Les Colombines en retard !



Index

Le Colombine en retard!	1
Où est la Belle Anabelle?	2
Adieu la machine !	2
Les uns Dans les autres	3
Le mari inconnu	3
Entre piqûres	3
La chanson du Festival !!	4

Coin photo



Hier soir a commencé le XII Festival de Théâtre en langue française Coup de Théâtre 2011, sous les regards d'onze troupes impatientes de voir le début de leur semaine théâtrale. Les douze troupes formant le Festival, viennent de l'Espagne, la France, le Luxembourg, le Maroc, la Roumanie et Monténégro, qui malheureusement n'ont pas pu arriver au commencement du Festival.

À tous les Coups, Arlequin et les Colombines, inséparables, sont l'âme du Festival, et chaque Ouverture est une fête pour eux. Toutes les années, les Colombines cherchent Arlequin, mais, hier... Surprise !! Pour la première fois dans l'histoire du Festival, c'est Arlequin

qui a découvert que ses Colombines n'étaient pas là. Oh, le pauvre ! Il était triste et désespéré... Donc il a dû faire un casting de Colombine, où huit belles filles se sont présentées. Dans le spectacle, elles nous ont montré certaines de leurs qualités : elles ont récité des poèmes, elles ont chanté, dansé, elles ont fait des petits tours de magie et elles ont également jonglé. C'est avec ce petit spectacle que les Colombines et Arlequin ont donné la parole aux autorités, et que le Festival a commencé.

Pour finir, les Colombines sont allées chercher les festivaliers qui ont dansé avec elles sur scène la chanson du Festival.

Laura Peiró et Beatriz Planas

Où est la Belle Anabelle?

Cette troupe de comédiens, Cie Grizzli, est dynamique et se caractérise par sa professionnalité dans la préparation des pièces.

Cette représentation, «**Ah, Anabelle !** » a présenté un véritable défi pour la troupe: il s'agissait d'une pièce ambitieuse qui s'adressait à un public scolaire.

Des paravents blancs ont permis un extraordinaire jeu d'ombres dont les lumières ont eu une réelle importance dans la pièce.

À travers une excellente mise en scène de lumières et de costumes construits et dessinés par des professionnels, ils nous ont transmis des sensations d'angoisse, de mystère et d'humour. Grâce au maquillage, aux coiffures et aux gestes, les expressions ont été vraiment impressionnantes.

C'est un texte de Catherine Anne qui nous raconte l'histoire d'un homme amoureux d'une femme appelée Anabelle dont les sœurs veulent empêcher le mariage avec lui. Cette histoire est racontée comme si c'était un conte, mais quand l'histoire avance, on découvre qu'elle présente des aspects inquiétants qui la font sortir de l'ordinaire.



Mais c'est la fin qui nous a le plus surpris car après tous les bouleversements de cette horrible histoire : tout est bien qui finit bien !

Laura Peiró et Beatriz Planas

Adieu la machine!



Nous sommes dans le futur, un avenir noir et sans émotions, où toutes les personnes sont contrôlées par une machine et l'unique moyen de communication est la télépathie.

Dans une classe, des élèves se sont soulevés après le rêve d'un d'eux où il découvre qu'il existe les sentiments et qu'ils peuvent être merveilleux.

Le garçon montre à tous ses copains son expérience et ils se mettent d'accord pour dérégler la machine, et ainsi

pouvoir être libres.

Pour atteindre leurs objectifs ils envoient un virus informatique à l'appareil par le biais d'un texte.

La pièce finit avec une danse qui symbolise un autre rêve, où tous les personnages sont libres et peuvent se montrer comme ils sont réellement.

Les élèves du lycée Arzebispo Xelmirez ont su être à la hauteur de leur pièce, en mettant leur propre musique et leur accent galicien. Les dialogues ont été faciles à comprendre grâce à une très bonne prononciation. C'est une pièce futuriste et attachant par son rythme et sa vitalité et que nous prévenons aussi de ce que nous pourrions devenir dans le futur.

La pièce a dû être difficile à préparer, surtout par le manque de temps et la coordination d'un groupe aussi grand. Alors... **FÉLICITATIONS** par le travail bien fait !

Félicitations à la troupe "Les Serpillièrophages" pour leur pièce, "Ombres d'ivresses"!!!

Dès que la pièce a commencé, la troupe nous a



Le mari inconnu

Cette troupe de l'école Privée Fieldgen a représenté une pièce très originale appelée « Le Mariage de Colombine ». Celle-ci est amoureuse d'un étranger, mais personne ne le sait, ceci met du désordre dans la riche petite ville où tout le monde croit qu'Arlequin ou le docteur sera son Amour.

Malgré qu'ils n'aient travaillé sur l'œuvre que pendant trois mois et les grandes difficultés de porter des grands costumes et des beaux masques, ils ont réussi à faire une très belle représentation où le public s'est vu guidé par la magie de la comédie.

Au forum, il y a eu un commentaire qu'il faut remarquer ici, quand une professeure française les a félicités pour avoir un si bon accent. Pour tout cela on vous remercie d'avoir fait passer au public un moment de vrai théâtre.

Sara Gómez, Sara Madurga, Sara Martínez

Les uns dans les autres

montré une mise en scène profonde et intense. Ils nous ont proposé plusieurs situations, chacune avec un message. Et ils nous ont exprimé des sentiments avec une énergie propre à la troupe. On aurait dit qu'ils étaient à la fois impulsifs et calmes, avec un fort contrôle des émotions.

En revenant sur la mise en scène, on ne doit pas oublier la simplicité et l'efficacité avec laquelle ils ont créé les lieux où l'action se déroulait. Nous avons été étonnés par la facilité avec laquelle ils ont évoqué un étendoir, par exemple.

Pour ceux qui avaient plusieurs rôles, il leur fallait juste se changer de veste pour devenir un autre personnage.

Bravo!



Entre piquères

transporté dans les jeux théâtraux des acteurs devenus médecins et schizophrénies.

Cette œuvre est une tradition dans ce lycée car une fois, on l'a représentée dans un festival des festivals, et tout le monde l'a tellement aimée que chaque année tous les jeunes la jouent mais en la faisant toujours différente à la précédente puisque chaque groupe montre son propre point de vue de l'histoire et ses propres moyens pour la représenter. Un grand applaudissement pour vous, les acteurs!

Sara Gómez, Sara Madurga, Sara Martínez



Voilà la troupe « des Grandes Stars » qui a fait vibrer la salle en commençant avec un essai de suicide. Pendant toute la pièce tout le monde a été

DANS Le Coup

Le bulletin du Festival
"Coup de Théâtre"

Anno VIII

Numéro 23

Rédaction:

Laura Peiró
Beatriz Planas
Inés Falcón
Gorka López
Sara Gómez
Sara Madurga
Sara Martínez
Sara Millán
Yolanda Díaz

Mise en page:

José Luis Paniego
Caroline Tornabene

Coordination:

Pilar Vidal
Lucie Ellis

Avec la collaboration
du Lycée Pirámide de
Huesca.

Coup de Théâtre
Huesca 2011

Organiza:

Association [k@leidòs]
www.askaleidos.com



Pour téléphoner

(00+pr éf i xe+numér o)

› Luxembourg 352

› Maroc 212

› Montenegro 381

› Roumanie 40

› France 33

La chanson du Festival !!



Je veux, ZAZ

Donnez moi une suite au Ritz, je n'en veux pas !
Des bijoux de chez Chanel, je n'en veux pas !
Donnez moi une limousine, j'en ferais quoi ? Papalapapapala
Offrez moi du personnel, j'en ferais quoi ?
Un manoir a Neufchatel, ce n'est pas pour moi.
Offrez moi la Tour Eiffel, j'en ferais quoi ? Papalapapapala

Refrain:

Je Veux d'amour, d'la joie, de la bonne humeur,
Ce n'est pas votre argent qui f'ra mon bonheur,
Moi j'veux crever la main sur le coeur Papalapapapala
Allons ensemble, découvrir ma liberté,
Oubliez donc tous vos clichés,
Bienvenue dans ma réalité.

J'en ai marre de vos bonnes manières, c'est trop pour moi !
Moi je mange avec les mains et j'suis comme ça !
J'parle fort et je suis franche, excusez moi !
Finie l'hypocrisie moi j'me casse de là !
J'en ai marre des langues de bois !
Regardez moi, toute manière j'vous en veux pas et j'suis comme
ça (j'suis comme ça) Papalapapapala

Refaïn x3:

Je Veux d'amour, d'la joie, de la bonne humeur,
Ce n'est pas votre argent qui f'ra mon bonheur,
Moi j'veux crever la main sur le coeur Papalapapapala
Allons ensemble, découvrir ma liberté,
Oubliez donc tous vos clichés,
Bienvenue dans ma réalité.